

Avant-propos

Le Cemagref et la Société française de génie des procédés¹ ont organisé le 4 octobre 2006 à l'École des Mines de Paris une journée intitulée « Optimisation et maîtrise environnementale des procédés de compostage ». Cette journée s'inscrivait dans le cadre des journées techniques organisées par le groupe de travail « Déchets, boues, sols pollués » de la SFGP animé par Marie-Odile SIMONNOT (Lsgc, CNRS - INPL) et Radu BARNA (ENSM, Albi Carmaux) pour rapprocher les chercheurs et les industriels.

Dans un contexte réglementaire favorisant la valorisation des déchets et la limitation de leur mise en décharge ou, s'agissant des effluents agricoles, limitant leur épandage et requérant leur exportation en dehors des zones d'excédent structurel, le traitement par compostage des déchets organiques connaît un fort développement.

Mais ce développement pose un certain nombre de questions autour desquelles se sont articulées les communications effectuées à l'occasion de cette journée :

- la qualité des composts et leur conformité aux normes ; la qualité de ces composts est conditionnée d'une part, à la nature des déchets initiaux d'autre part, à la maîtrise des procédés de transformation de ces déchets ;
- la maîtrise des impacts environnementaux et particulièrement des émissions gazeuses associées aux traitements par compostage des déchets organiques ;
- le développement de nouvelles filières telle le traitement mécano-biologique, mettant en œuvre une étape de traitement biologique aérobie aux fins par exemple de stabiliser le déchet avant sa mise en décharge et pour lesquelles une évaluation environnementale est nécessaire.

Trois industriels concepteurs et/ou exploitants de plates-formes de compostage (Vinci Environnement, Veolia Environnement et Suez-Environnement), plusieurs organismes de recherche (INSA de Lyon, INRA INA-PG de Grignon, ENSAIA-INPL-INRA de Nancy et le Cemagref) et l'Ademe sont ainsi venus faire part des avancées de leur réflexion et de leurs travaux relativement à ces questions.

Sans entrer dans le détail des communications, celles-ci portaient sur :

- l'évolution des procédés et du savoir-faire (A. LE BOZEC) en compostage de boues (J.-P. HARRY et J.-L. MARTEL) et d'ordures ménagères (B. MORVAN) et relativement à la maîtrise de l'aération (B. CAMINADE),
- l'incidence de l'origine des composts sur leur stabilisation (C. FRANCOU et S. HOUOT),

¹ <http://www.ensic.inpl-nancy.fr/sfgp/>

Groupe de travail « Déchets, boues, sols pollués » animé par Marie-Odile SIMONNOT et Radu BARNA.
Mél. : marie-odile.simonnot@ensic.inpl-nancy.fr.

- le développement de méthodes respirométriques permettant de qualifier les déchets du point de vue de leur biodégradabilité et d'optimiser les paramètres de traitement (C. DRUILHE et al., J.-L. MARTEL et al.),
- le développement d'une méthode de caractérisation des micro-structures des composts, laquelle permet de qualifier l'origine du compost et son niveau de stabilisation (G. VILLEMINE et al.),
- la caractérisation des émissions gazeuses et l'identification de leurs déterminants (L. BOUCHY et al., C. PETIOT et al.),
- l'évaluation des impacts environnementaux du prétraitement mécano-biologique (R. BAYARD et al., T. LAGIER et E. REDON),
- les besoins de recherche et de transferts en compostage (I. FEIX).

En conclusion, P. MALLARD (Cemagref) soulignait les points les plus marquants de la journée.

Celle-ci a rencontré un vif succès en rassemblant une centaine de participants issus de grands groupes ou de PME, d'instituts techniques, de bureaux d'études, des collectivités, des associations. Tous les acteurs de la filière y étaient représentés des producteurs de déchets aux concepteurs de plates-formes et d'équipements, des exploitants aux formulateurs d'amendements enfin aux utilisateurs des composts. La qualité des différents exposés et de l'animation par les différents présidents de session (C. CARRE - Veolia Propreté, C. MASSIANI - Université de Provence, Marseille, J.-L. MOREL - INPL INRA et R. BARNA - ENSM Albi Carmaux) ont suscité des échanges abondants et constructifs.

Ce succès témoigne également de la forte motivation des acteurs de la filière compostage à se rassembler pour dialoguer sur leurs préoccupations et leurs attentes scientifiques et techniques.

Mes remerciements s'adressent donc à la SFGP, en particulier à Marie-Odile SIMONNOT, à l'École des Mines de Paris, aux intervenants, aux présidents de session et enfin, à l'ensemble des participants pour la réussite de cette manifestation.

**Amaury de Guardia
Cemagref**